

Commerce équitable : 3H sollicite le futur maire

L'association 3H se lance dans le commerce équitable pour vendre aux collectivités locales des produits fabriqués dans un atelier-école de couture en Inde. En attendant, elle a trouvé, comme premier acquéreur, l'artiste Serge Damiens.

SERGE DAMIENS, artiste peintre dont la renommée n'est plus à faire, est aussi un homme au grand cœur : parce qu'il a été touché par l'action menée en Inde par l'association noyonnaise L'homme par l'homme pour l'homme (3H), il a décidé d'apporter sa pierre à l'édifice. « Serge est notre premier client », lance fièrement le président de 3H, Augusto Fernandes.

Jusqu'à présent, l'association se contentait, si l'on peut dire, de participer à la scolarisation de 150 enfants via des parrainages. La voilà qui s'aventure sur le terrain du commerce équitable.

« Nous avons créé, il y a quelques années, un atelier-école de couture à Kalapet qui commence à produire des choses vendables. Nous allons essayer de vendre leurs produits. Toutefois, même si dans l'esprit, c'est du commerce équitable, nous n'avons pas le label », tient à préciser Augusto Fernandes, fier de présenter des sacoches fabriquées sur place.



Serge Damiens a commandé vingt sacoches à l'association qui a pris un peu d'avance en faisant faire un prototype avec le logo de la Ville.

Serge Damiens en a commandé une vingtaine. « Je connais Augusto et j'admire sa manière de se démener pour 3H. Lui passer commande est une belle manière de faire la promotion de ses idées », estime l'artiste.

Il compte donner ces sacoches aux collectionneurs de ses œuvres, mais aussi en faire des lots lors d'un loto organisé le 26 avril à la salle polyvalente de Cuts, une manifestation ré-

alisée au profit des personnes âgées.

Un produit à personnaliser

C'est un détail mais c'est ce qui fait l'originalité de ces sacoches : elles peuvent être personnalisées. Serge Damiens a ainsi demandé à ce que son site Internet y figure (artiste.damiens.free.fr).

Augusto Fernandes assure que les possibilités sont nombreuses, présentant notamment un proto-

type qui, il l'espère, séduira le prochain maire de Noyon. « Lorsque les villes organisent des conférences ou des congrès, reçoivent des cadeaux et notamment des sacoches. Pourquoi pas les nôtres ? Nous avons donc fait apposer le logo de la ville sur l'une de nos sacoches, mais on peut aussi envisager d'y mettre celui d'autres collectivités locales. Le produit peut évoluer selon les demandes », explique Augusto Fernandes, en

bon commercial. Cinq à six personnes travaillent en permanence dans cet atelier de couture qui vend déjà ses produits sur place, entre autres, à des congrégations religieuses, très présentes en Inde.

Avec son idée, le président de 3H espère conquérir, si ce n'est le monde, au moins Noyon...

L.efebyre

Contact : Augusto Fernandes
au 03.44.09.47.74
ou 06.67.33.82.82.

Le Kiwanis finance un dispensaire en Inde

Le grand projet de 3H, c'est d'offrir aux habitants de Kalapet un nouvel atelier de couture.

Pour collecter des fonds, les bénévoles de l'association ne ménagent pas leurs efforts. Ils ont déjà réuni la somme rondelette de 1.700 euros avec la vente de calendriers en fin d'année dernière et 2.500 euros, fruit d'une vente de tableaux à Blérancourt. « C'est un peu, mais c'est toujours ça », indique Augusto Fernandes, « car il nous faut 15.000 euros. »

Camp de réfugiés du Sri-Lanka

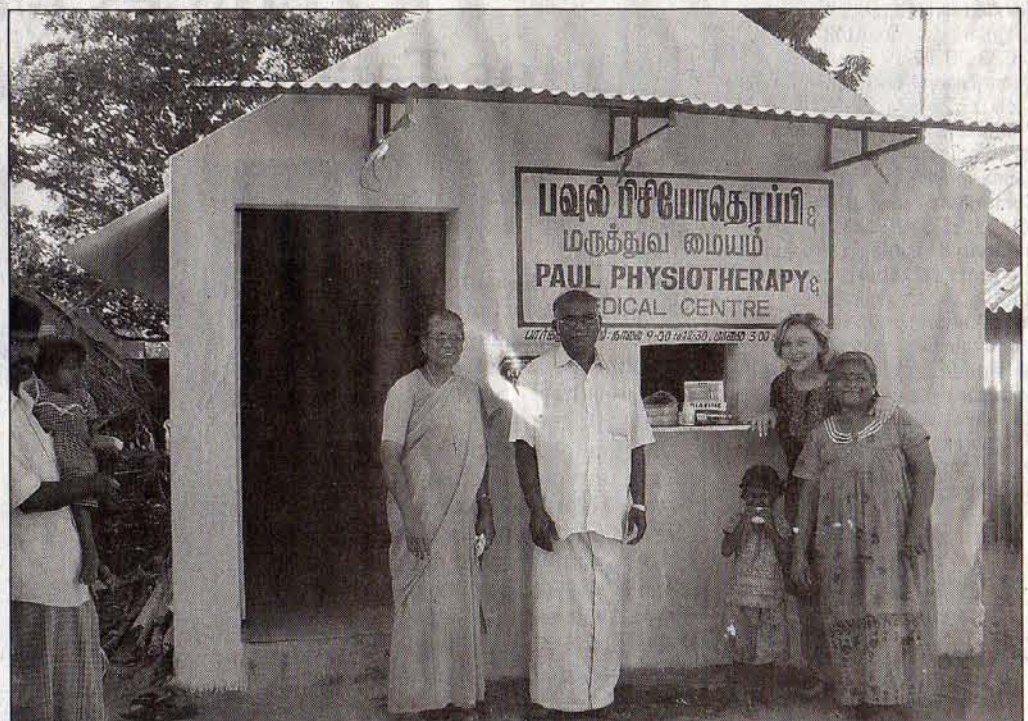
Parce que sa trésorerie n'est pas extensible, 3H a sollicité le Kiwanis de Noyon pour un autre projet qui lui tenait à cœur : « Ils ont fait un don de 4.000 euros qui nous a permis de restaurer et de reconstruire en par-

tie un local qui sert maintenant de dispensaire dans un camp de réfugiés sri-lankais, lequel est provisoire depuis 1991. Ils en avaient vraiment besoin ».

Les autorités locales se sont engagées à financer, pendant deux ans, la présence de deux infirmières pour faire tourner ce dispensaire ouvert depuis quelques semaines.

L'association, quant à elle, prend en charge pendant deux ans le salaire d'une personne qui s'occupera du suivi médical et qui tient aussi un rôle de conseillère quant à l'utilisation des médicaments.

Marie-Paule Carday,
bénévole de 3H,
rentre tout juste de Kalapet.
Elle a notamment visité
le dispensaire financé par
le Kiwanis noyonnais.



L'association 3H met le commerce équitable en sac

Peut-être verra-t-on bientôt aux mains des salariés ou des invités de la mairie de Noyon des sacs de l'association des 3H. Cette structure a sollicité début mars le futur maire pour soutenir un de leur projet. «Au

lieu de demander des subventions, on souhaite un soutien à notre atelier de couture à Kalapet en Inde, en achetant des sacs pour les besoins de la municipalité», explique Augusto Fernandes, président

de l'association. Cet atelier de couture est soutenu depuis la création de l'association en 1993. «On leur offert à ces jeunes filles leurs premières machines à coudre». Les entreprises pourraient également utiliser ces sacoches, chacun peut y apposer son logo.

150 PARRAINAGES PAR AN

Cet atelier est un exemple des projets mis en place par l'association 3H et qui «tournent autour de l'information et de l'éducation». Leur principale activité est le parrainage d'enfants et leur scolarisation. 150 jeunes sont parrainés chaque année à Kalapet, proche de Pondichéry. «On paie une personne pour le suivi de l'étude du soir, des livres, l'école ou l'uniforme. Mais l'argent sert à tous les enfants de la ville», précise le responsable.

Une de leur satisfaction, «un enfant fait une école d'ingé-

nieur. Il est parrainé par la première marraine de l'association». L'organisme noyonnais peut compter sur un réseau de 23 parrains, partout en France.

Il s'occupe de l'environnement de ces jeunes. Et notamment d'un dispensaire car «il faut aussi les soigner». Mais aussi tous les habitants de cette ville indienne. Et pour cela, l'association doit réunir 15 000 euros pour la première phase des travaux.

Avec la vente de tableaux et de calendriers, ils ont déjà réuni le tiers de la somme totale. Pour un autre dispensaire, ils sont aidés par les kiwanis Noyonnais, qui financent la partie médicale de l'établissement. L'association prend à sa charge le salaire d'une personne qui assure le suivi médical des patients. L'atelier de couture quant à lui sera également à reconstruire, étant en mauvais état.

Aurélie BOURILLON



Un dispensaire a été ouvert grâce aux actions de l'association. Il a été inauguré le 13 décembre 2007 par avec les autorités locales.

Pour aider tous ces projets, des dons sont possibles ou des parrainages au 03 44 09 47 74 ou 06 67 33 82 82.



Serge Damien est le premier artiste à utiliser les sacs produits par un atelier de l'association 3H

Le commerce équitable en aide aux ouvrières

NOYON • Une association vouée à la scolarité des enfants indiens, 3H, entend sauver un atelier de couture en lui trouvant des débouchés en France. Elle propose aux collectivités et aux entreprises de s'équiper en sacs confectionnés là-bas.

L'OISE
qui
bouge

Et si les mairies s'équipaient en serviettes porte-documents « humanistes » ? C'est l'ambition de l'association noyonnaise 3H (l'« homme par l'homme pour l'homme »), qui œuvre depuis 15 ans afin d'offrir l'école aux enfants de la région de Kalapet, près de Pondichéry, au sud de l'Inde. Son président, Augusto Fernandes, entend sauver de la démolition un atelier-école de couture, dont le bâtiment a été endommagé par les mouvements de sol consécutifs au tsunami.

Or, non seulement cette mini-manufacture fait vivre six salariées indiennes, mais elle permet aussi à une soixantaine d'élèves d'apprendre chaque année la couture, jusqu'à en faire bien souvent leur métier. Il faut trouver 15 000 € pour la reconstruire. Une somme dont le tiers a déjà pu être réuni grâce à une vente d'objets artisanaux et de calendriers.

« L'atelier a produit des sacs que j'ai ramenés en France. Le but est qu'il mette au point des modèles, en petite quantité, que nous puissions proposer

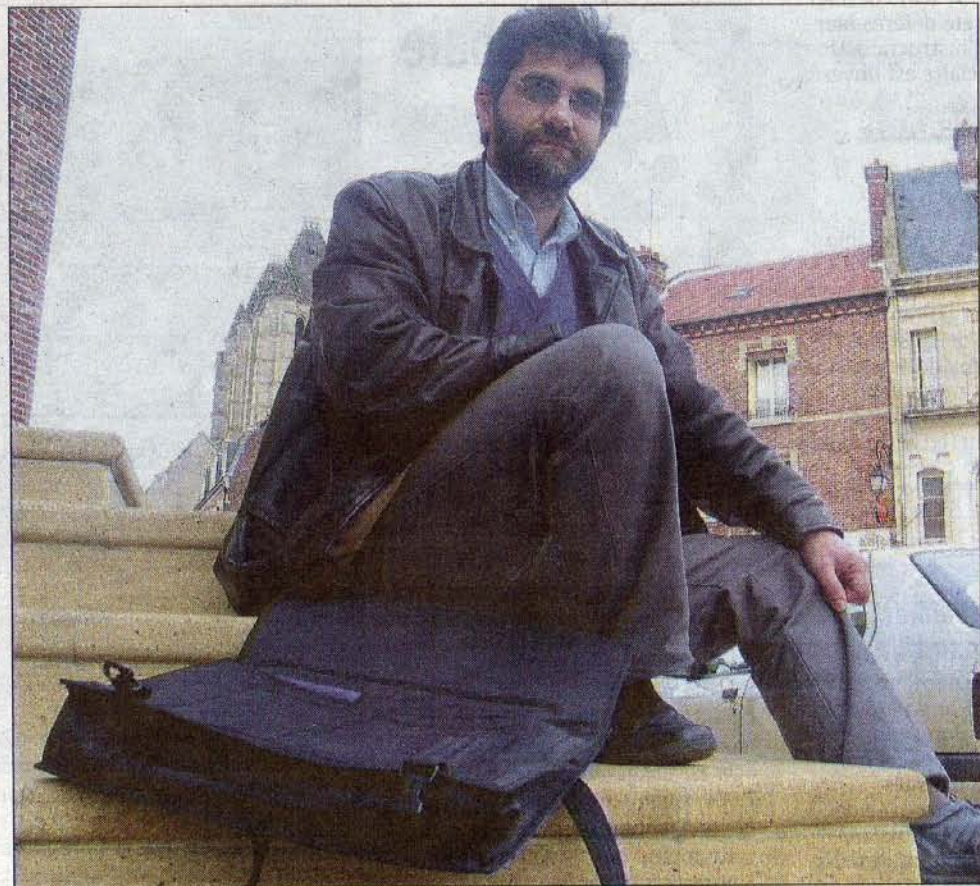
aux collectivités locales et aux entreprises, affirme Augusto Fernandes. Ce n'est pas du commerce équitable au sens propre, puisque cela ne concerne que des petites séries destinées à aider, et non pas de grosses commandes. Un artiste-peintre de Noyon, Serge Damiens, a ainsi acheté une vingtaine de ces sacs pour les offrir aux collectionneurs de ses œuvres. Il est notre premier client ».

« Les premières machines sur mon budget de vacances »

Pourquoi un tel coup de cœur pour cet atelier-école, tenu par une congrégation religieuse ? Parce qu'il est en quelque sorte lié à la naissance de 3H, qui a permis de scolariser près de 150 enfants depuis 2000, essentiellement par des parrainages. Lors de son premier voyage en Inde, en 1993, le président-fondateur de l'association avait été touché par ce projet de religieuses, qui venait tout juste de démarrer.

« Je leur ai payé leurs premières machines à coudre avec le restant de mon budget de vacances, cette année-là, se souvient-il. Depuis, ça s'est développé. Les jeunes filles, âgées de 16 à 18 ans, y apprennent à travailler dans le textile, et à faire leur propre couture. Elles fabriquent, par exemple, des uniformes d'écoliers ou des trousseaux, qui sont vendus sur place. La partie école de l'établissement est financée comme ça. »

Munis des fameux sacs auxquels



Le président de l'association 3H, Augusto Fernandes, commence à démarcher les mairies, avec des porte-documents produits en Inde et personnalisés. « Plutôt que de réclamer des subventions, nous préférons les faire participer activement ».

l'atelier indien propose d'inclure des logos, Augusto Fernandes imprime un message pédagogique à cette action humanitaire : « Plutôt que de demander des subventions aux collectivités, nous préférons de cette façon les faire participer activement ».

L'association 3H espère que ce projet connaîtra la même réussite que le précédent : la construction d'un dispensaire pour un camp de réfugiés du Sri-Lanka, qui a pu être inauguré voici quatre mois, à Kalapet, grâce aux subsides apportés par

un club-service noyonnais, le Kiwanis. La solidarité avec cette région très pauvre de l'Inde se forge à des milliers de kilomètres de distance.

STÉPHANE LE BARBER

• Contact : 03 44 09 47 74.

CUTS

Le peintre immortalise les mariniers

Ce week-end, Serge Damiens exposera à la salle polyvalente 27 toiles. Il prend pour thème les mariniers et le paysage picard, qui va être transformé avec l'arrivée du canal à grand gabarit.

A Cuts, cette année, Serge Damiens a choisi de donner un thème à son exposition, contrairement à son habitude. « J'expose depuis plus de trente ans et j'ai toujours privilégié des sujets tels que les clowns, les natures mortes ou encore les scènes de vie. Cette fois-ci, ce sont les mariniers et paysages picards qui sont à l'honneur », déclare le peintre.

Il a choisi cette thématique, parce que « nous arrivons à l'heure du canal à grand gabarit. En tant qu'enfant, j'ai vu naître le canal. Avec le grand gabarit, le paysage va changer, il va être bouleversé. Je tiens à mettre ces paysages en mémoire. Je ne veux pas être photographe, je veux pouvoir donner ma propre interprétation et exprimer mes émotions au travers de la peinture. » Il y a 27 toiles, qui n'ont pas encore été présentées au public.

Une tombola pour aider l'Inde

À 53 ans, l'artiste regrette « de ne pas avoir immortalisé certains endroits » comme le cimetière de péniches situé à la hauteur de Pont-l'Évêque qui a été nettoyé. « Un endroit plein de charme », selon Serge Damien. Sur l'affiche de l'exposition, *Le Port de Noyon sur le canal du Nord* montre un paysage amené à disparaître. « Cela fait partie de l'évolution, je reste très sensible, malgré leur disparition, au monde des mariniers », souligne Serge Damien.

C'est la 11^e année que Serge



Serge Damiens (à gauche) exposait déjà en avril, à Noyon, mais d'autres toiles.

Damiens expose dans la salle polyvalente de Cuts. Une exposition en solitaire pour cet homme qui n'arrive pas à trouver « une solidarité dans le monde artistique. Je ne saisis pas tout à fait la conception de l'art qu'ont les autres artistes. »

C'est après un moment de pause que l'artiste s'est relancé dans la mise en place des expositions. « Pendant un moment, j'ai eu l'impression de vendre plus que de peindre. Pour

moi, peindre est plus important ; la notoriété viendra plus tard. »

Ce week-end, de nombreux amateurs de l'art de Serge Damiens sont attendus à l'exposition. Le peintre connaît un certain succès dans le nord de la France, mais également en région parisienne. Pendant la durée de l'exposition, une tombola sera organisée, pour laquelle l'artiste a mis en lot des sacs de commandes à l'association 3H, permettant de faire travailler des ateliers

de couturières en Inde. De plus, les bénéfices de la tombola serviront à aider les personnes âgées du village de Cuts, à travers l'association Loisirs et culture de Cuts.

De notre correspondante
ALLYSSIA LEGIERSKI

• Exposition de peinture « Canots et paysages picards » de Serge Damiens, à la salle polyvalente de Cuts, samedi 26 et dimanche 27 avril, de 10 heures à 19 heures. Entrée libre

NOYON

Artisanat au profit des enfants démunis

Pour financer leurs actions en faveur de 12 000 jeunes de 14 pays, l'association Les Amis des enfants du monde organise une exposition-vente, avec la participation de 3H et d'artisans picards.

Dimanche, le Chevalet sera le cadre de l'une des trois expositions-ventes annuelles de l'antenne locale de l'association Les Amis des enfants du monde (AEM).

Le bénéfice de la vente est utilisé pour le financement des actions de l'association dans quatorze pays du monde. « L'objectif d'AEM est de nourrir, soigner et éduquer les enfants les plus démunis. Nous envoyons des fonds destinés à un groupe d'enfants pour qu'ils soient scolarisés, suivis dans un dispensaire, etc. à la demande d'une personne référent d'un groupe. Des mères bénéficient aussi de conseils sur l'hygiène, des cours de cuisine ou de couture sur une machine. En retour, elles s'engagent à envoyer leurs enfants à l'école », indiquent les responsables du secteur, Denise et René Lefèvre.

Le parrainage peut aussi concerner un groupe d'adolescents, pris en charge par des familles d'accueil dans leur pays et pour lesquels AEM intervient dans leur formation professionnelle, pour les aider à mieux s'intégrer dans la société.

« Plusieurs fois par an, des délégués se rendent sur place »

Le principe de parrainage d'un groupe et non d'un seul individu, permet un meilleur suivi : « Plusieurs fois par an, des délégués de l'association se rendent sur place pour vérifier l'utilisation des fonds. Un compte rendu de nos actions à travers



Chaque année, les associations se mobilisent pour venir en aide aux enfants démunis du monde (photo d'archives).

les quatorze pays concernés est publié, chaque année, dans notre revue Le Toit et, régulièrement, chaque parrain reçoit des nouvelles du groupe d'enfants ou d'adultes qu'il parraine. »

Dimanche, l'exposition sera l'occasion de faire connaître les associa-

tions AEM et 3H, qui s'occupe en particulier du parrainage d'enfants indiens. Des objets de l'artisanat de divers pays d'Afrique, d'Inde, d'Asie ou d'Amérique Centrale seront vendus au profit de l'association AEM.

Des artisans picards se sont associés à l'exposition-vente pour propo-

ser des tableaux, du patchwork, des bijoux, etc.

De notre correspondant
JEAN-LUC LIÉNARD

• Exposition-vente dans la salle de réception du Chevalet à Noyon, ce dimanche 4 mai, de 10 à 18 heures.

Des fonds pour les enfants pauvres

L'Association d'aide aux enfants du monde (AEM) n'a pas attiré assez de monde à son goût, avec l'aide de l'association noyonnaise 3H, lors de son salon d'exposition-vente, dimanche, au chevalet. Cette manifestation avait pour but de récolter des fonds. En effet AEM vient en aide aux enfants du tiers-monde, par un système de parrainage, tout comme l'association 3H qui, elle, agit uniquement en Inde. Ce salon est organisé depuis 14 ans dans l'Oise, par l'actuel délégué régional d'AEM, René Lefèvre.

« Très peu de visiteurs sont repartis les mains vides »

Des artisans d'art se sont greffés, dimanche, parmi les sept stands. Malgré leurs efforts, les bénévoles de ces deux associations n'ont pas réussi à faire venir les Noyonnais. *« Nous avons vu très peu de monde, confie René Lefèvre. Mais les personnes présentes étaient toutes intéressées. Les visiteurs repartant les mains*



vides ont été très rares.» La totalité des bénéfiques servira à mener à terme les actions, car la municipalité avait gracieusement prêté la salle.

Ce rendez a marqué le premier partenariat entre AEM et l'association 3H, bien connue à Noyon. *« Il n'y a pas de concurrence entre nous.*

L'exposition-vente d'artisanat du monde, dimanche au Chevalet, a permis à deux associations de réunir des fonds au profit des enfants du tiers-monde, malgré un public trop peu nombreux.

Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour essayer de ramener le plus de monde possible. Nous avons la même démarche caritative», conclut le délégué régional d'AEM.

• Tél. 03 44 76 95 67 (AEM)
ou 03 44 09 47 74 (3H).

NOYON

L'Indien Rosand, aidé par 3H, va peut-être remarcher

Quelques années après Selva Kumari, l'association noyonnaise humanitaire 3H a décidé de venir en aide à un autre enfant du village de Kalapet en Inde. Il s'appelle Rosand et bénéficie d'un appareillage sur ses jambes qui devrait lui permettre de remarcher.

«Il habite un camp de réfugiés Sri-lankais, témoigne le président Augusto Fernandes. Nous avons pu le soigner grâce au dispensaire que nous a financé le Kiwanis noyonnais, grâce auquel nous

exécutons des actions médicales plus importantes.» L'appareillage a été financé par une quête des enfants de l'aumônerie de Noyon, qui s'élève à 400 euros.

Rosand est né le 17 juillet 1992, dans le camp de réfugiés de Kalapet, appelé Tamil Nadu. Vers un an et demi, les médecins locaux lui décèlent une tumeur à la moelle épinière. Après l'ablation de la tumeur cancéreuse, Rosand perd toute sensibilité des hanches jusqu'aux orteils.

La famille de Rosand retour-

ne au Sri Lanka, afin d'y reconstruire un foyer, et de l'y soigner. Mais en 2006, le contexte politique pousse la famille de Rosand à un retour prématuré au camp de Kalapet. Le passage du Tsunami et la destruction du camp ne facilitent pas les déplacements en fauteuil de Rosand, dont la paraplégie le contraint à rester à la maison familiale.

A la faveur d'une rencontre avec les médecins d'un hôpital privé de Pondichery, une opération de la jambe droite est

fixée pour un coup de 16000 roupies. «Opéré en janvier 2008, reprend Augusto, Rosand a de sérieux espoirs de retrouver un minimum de sensibilité et donc de motricité. Grâce aux prothèses maintenant son corps (à l'aide de corset et de barres métalliques), Rosand peut se tenir debout sur ses deux jambes et se déplacer à la force des bras. Les médecins sont confiants. Avec un exercice quotidien de 4 heures, les muscles de Rosand se renforcent petit à petit, lui assurant une meilleure

stabilité et un meilleur maintien de la colonne. Il pourrait bénéficier d'une deuxième opération, de la jambe gauche cette fois-ci, s'il ne devait pas retourner au Sri Lanka dans le courant de l'année.»

Guillaume GRASSET

Rosand, âgé de 16 ans, ne marche plus depuis qu'il a été opéré d'une tumeur à la moelle épinière.



L'association 3H fait remarcher un jeune

Une association, un club service et l'aumônerie de Noyon ont offert à un adolescent sri-lankais le plus beau des cadeaux, à dix heures d'avi-
on de la ville. Rosan, 16 ans, jeune réfugié dans un camp de Kalapet, en Inde, peut aujourd'hui remar-
cher grâce aux 8 000 € réunis par les bénévoles noyonnais, qui ont per-
mis l'achat d'un appareillage. Ce sont les membres de l'association
3H (« l'homme par l'homme pour l'homme ») qui avaient découvert le
cas de ce jeune homme, opéré dès l'enfance d'une tumeur à la moelle
épineuse et paralysé depuis.

« Nous parrainons 23 enfants »

« Deux adhérentes, Marie-Paul Car-
dey et Thiphaine Boulet, l'ont tour à
tour rencontré. Il était soigné dans un
dispensaire, grâce au financement
apporté par le Kiwanis de Noyon, affirme
Augusto Fernandes, président de
3H. L'acquisition de prothèses mainte-
nant son corps à l'aide de corset, et de
barres métalliques, lui permet de se
tenir debout sur ses deux jambes et de
se déplacer à la force des bras. Une
nouvelle opération est envisagée. »
Les enfants de l'aumônerie ont



Rosan, un adolescent sri-lankais de 16 ans, a reçu cet été un coûteux appareillage lui permettant de marcher, grâce à l'association 3H, mais aussi au Kiwanis et à l'aumônerie de Noyon. Ils ont réuni 8 000 €.

apporté leur contribution dès le mois d'avril, en récoltant 400 € via la vente de chocolats de Pâques.

La centaine de membres de l'asso-
ciation 3H n'en n'oublent pas leur
but premier : parrainer des enfants
indiens pour leur donner accès à
l'école. « Notre action concerne actuel-

lement 23 enfants, parrainés nomina-
tivement par les bienfaiteurs, indique
Augusto Fernandes. Mais l'argent est
mutualisé, sur place, ce qui permet de
venir en aide à 150 jeunes. »

S.L.B.

• Contact : 03 44 09 47 74.